

vendredi 5 mai 2023

Les banques commerciales américaines volent la vedette à Mme Lagarde...

- S&P 500 : 4 061 (- 0,7%) / VIX : 20,09 (+ 9,5%)
- Dow Jones : 33 128 (- 0,9%) / Nasdaq : 11 966 (- 0,5%)
- Nikkei : Fermé / Hang Seng : 20 054 (+ 0,5%) / Asia Dow : + 0,1%
- Pétrole (WTI) : 68,93 \$ (+ 0,5%)
- 10 ans US : 3,385% / €/€ : 1,1042 \$ / S&P F : + 0,3%

(À 5h40 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

La crise bancaire n'est pas finie ? Les indices boursiers américains ont été, une nouvelle fois, durement pénalisés par les craintes autour des banques régionales américaines. L'indice S&P 500 a débuté la séance en baisse, sous les 4 080 points et fluctué entre 4 030 et 4 080 durant la séance, restant en baisse. Il clôture la journée à 4 061 (- 30 points), en baisse de 0,7%. Le Dow Jones recule de 0,9% à 33 127 (- 287 points) et le Nasdaq perd 0,5% à 11 966 (- 59 points). Le VIX est en hausse de 9,5% à 20,1, un plus haut depuis la fin mars. Le secteur bancaire a mené la baisse (- 1,4%), certaines banques régionales perdant jusqu'à la moitié de leur valorisation boursière. PacWest a perdu de 50,6% ! La banque californienne avait indiqué dans la nuit qu'elle examinait des ventes d'actifs stratégiques. Elle a assuré toutefois ne pas avoir enregistré « de mouvements exceptionnels » dans ses dépôts. Western Alliance s'est écroulée de 38,52% et Zions Bancorporation de 12%. Les grandes banques américaines sont aussi pénalisées : - 1,4% pour JP Morgan, - 3,1% pour BoA ou - 4,2% pour Wells Fargo. Interrogée sur la possibilité d'une suspension de ces ventes à découvert, comme cela avait été fait en 2008, une porte-parole de la Maison Blanche a indiqué que « le gouvernement surveillait de près les événements sur le marché, y compris les ventes à découvert sur les titres des banques ». En guise de responsable, nombre d'investisseurs pointent du doigt la rapide montée des taux directeurs de la Fed qui augmente les difficultés des banques régionales : la politique monétaire plus stricte fait remonter les coûts de financement et risque de susciter davantage de fuites de capitaux déposés dans les banques régionales vers les fonds monétaires.

Moderna (+ 3,2%) a publié un chiffre d'affaires trimestriel meilleur que prévu pour son vaccin contre le Covid-19, et d'un bénéfice par action dilué de 19 cents, alors que les analystes anticipaient une perte de 1,77 \$ par action. Le chiffre d'affaires trimestriel atteint 1,9 Md \$ et le résultat net 79 millions \$. La biotech maintient sa prévision de chiffre d'affaires annuel de 5 Mds \$ pour ses vaccins anti-Covid. Paramount (- 28,4%), anciennement ViacomCBS, déçoit : le chiffre d'affaires s'élève à 7,27 Mds \$ contre 7,42 Mds \$ attendus et sa perte d'exploitation est de 1,23 Mds \$, contre un bénéfice d'exploitation de 775 millions \$ un an plus tôt. Qualcomm (- 5,5%) a dévoilé un bénéfice net ajusté en recul de 34% sur un an,

à 2,42 Mds \$, soit 2,15 \$ par action (- 33%). Son chiffre d'affaires est en repli de 17% à 9,27 Mds \$. Regeneron (- 6,1%) a déçu sur ses estimations pour les ventes trimestrielles d'Eylea, son médicament vedette contre la dégénérescence maculaire, dans un contexte de concurrence accrue. Kellogg (- 1,6%) a prévu une baisse de son bénéfice annuel moins importante qu'anticipé et a revu à la hausse ses prévisions de chiffre d'affaires annuel, stimulé par de multiples hausses de prix ainsi que par une demande stable pour ses produits. Conoco Phillips (+ 1,3%) a revu à la hausse ses prévisions de production pour l'ensemble de l'année après avoir dépassé les estimations pour son bénéfice trimestriel, l'augmentation de la production de pétrole ayant permis de compenser l'impact de la baisse des prix. Metlife (- 7,8%) a manqué les estimations pour le bénéfice du premier trimestre, les incertitudes économiques ayant affecté les gains d'investissement de l'assureur, qui ont reculé de 8% à 4,6 Mds \$.

Pacwest Bancorp (- 50,6%) a indiqué être en pourparlers avec des partenaires et des investisseurs potentiels au sujet d'options stratégiques, après que son action et de plusieurs autres banques régionales américaines ont chuté sur fond de craintes d'une nouvelle faillite bancaire. Western Alliance (- 37,5%) a dit qu'elle n'avait pas connu de sorties de dépôts inhabituelles à la suite de la vente des actifs de First Republic Bank à JPMorgan, et que le total de ses dépôts s'élevait à 48,8 Mds \$ mardi, contre 48,2 Mds \$ lundi.

Le président de Ford (- 2,0%) a déclaré que les baisses de prix sur le marché des véhicules électriques constituaient « une tendance inquiétante » après que le constructeur automobile américain a baissé les prix de sa Mustang Mach-E en réponse à une série de réductions de son rival Tesla. Callon Petroleum (+ 2,5%) a annoncé l'acquisition de Percussion Petroleum Operating, basé dans le bassin permien, dans le cadre d'une transaction évaluée à environ 475 millions \$, afin de renforcer son portefeuille dans le secteur du schiste aux Etats-Unis. Kenvue, la branche produits d'hygiène et de soins grand public (Neutrogena, Aveeno, Band-Aid), du géant pharmaceutique Johnson & Johnson (J&J), a été introduite en Bourse au prix de 22 \$. Le titre a grimpé de 22,3% à 26,90 \$. Cette opération est la plus grosse IPO de l'année, ayant permis à J&J, qui garde le contrôle de 91% de cette filiale, de lever 3,8 Mds \$.

Asie

Les marchés asiatiques sont mitigés ce matin. Le marché japonais est encore fermé ce matin. Le Hang Seng est en hausse de 0,5% mais Shanghai recule de 0,7%. Le Kospi est quasiment stable (- 0,02%). La bourse australienne est en hausse de 0,3%. La RBA a publié, ce matin, son « *statement on Monetary Policy* » (*SoMP*). Elle indique que de nouvelles hausses de taux pourraient être nécessaire pour que l'inflation retourne vers son objectif, car une inflation résiliente augmente le risque de boucle « prix/salaire ». La désinflation sur les prix des biens reste limitée et les prix énergétiques restent élevés. Enfin, la hausse des loyers va encore nourrir l'inflation. La croissance des salaires est compatible avec la cible d'inflation, mais seulement si la productivité se redresse. Le travail n'est donc pas fini pour la RBA...

Change €/ \$



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)

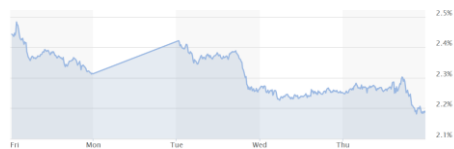
Changes et Taux

Sur les marchés obligataires, l'exercice de communication des banques centrales est positif, amplifié par le recul des indices boursiers. Les taux à 10 ans américains se détendent de 8,8 pb à 3,302%, malgré la perspective de voir les taux directeurs durablement élevés à 5,0/5,25%, la banque centrale continue d'exclure toute baisse des taux d'ici à la fin de l'année. En Europe, le 10 ans allemand se détend de 6 pb à 2,19%, celui des OAT de 5 pb à 2,796%, les Bonos de 3,5 pb à 3,285% et les BTP italiens de 2 pb à 4,11%. Outre-Manche, les Giltss connaissent une embellie de - 2 pb à 3,674%.



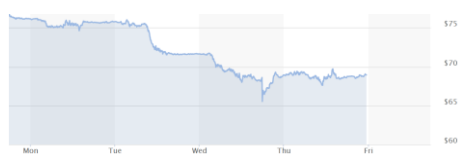
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Sur les changes, le dollar a repris un peu de hauteur face à l'euro après une hausse plus modérée des taux directeurs de la BCE, mais reste pénalisé par le recul des taux obligataires américains. A la clôture de Wall Street, le billet vert prenait 0,4% face à la monnaie unique, à 1,1015 \$ pour un euro. Ce gain est essentiellement dû à la décision de la BCE de ne procéder qu'à un relèvement de 25 pb de ses taux directeurs, après six hausses consécutives d'au moins un demi-point. Les cambistes considèrent cette hausse comme un signal que la BCE pourrait être plus proche d'une pause qu'anticipé initialement. Pour les opérateurs, la probabilité d'une nouvelle hausse de taux d'un quart de point lors de la prochaine réunion du conseil des gouverneurs de la BCE, mi-juin, se réduit. Mais la progression dollar a été freinée par la détente des taux obligataires américains. Le rendement des emprunts d'Etat américains à 2 ans reculent à 3,76%, contre 3,80% la veille en clôture. Ce repli a plus particulièrement pénalisé le dollar face au yen, très sensible à l'évolution des taux obligataires américains. Le billet vert cède 0,4% face à la devise japonaise, à 134,18 yens pour un dollar.

Pétrole

Les cours du pétrole ont tenté sans succès un rebond technique sur la séance d'hier. L'incertitude sur la conjoncture et le secteur bancaire ont encore pesé sur les perspectives de demande. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en juillet, n'a grignoté que 0,2%, pour clôturer à 72,50 \$. Le WTI, avec échéance en juin, s'est lui effrité de 0,05%, à 68,56 \$. La séance a été marquée par une chute du WTI à 63,64 \$, son plus bas niveau depuis 17 mois, avant de se redresser immédiatement après. Ce mouvement brutal, ajouté aux baisses des derniers jours, a provoqué un rebond technique du WTI. Ce retournement a aussi été encouragé par la perspective d'une possible nouvelle intervention de l'OPEP+. Le cartel a déjà annoncé une réduction de ses volumes de deux millions de barils par jour en octobre, avant que huit membres de l'alliance ne décident, début avril, de diminuer encore leur production quotidienne de 1,16 million de barils supplémentaires. Selon l'agence russe TASS, les membres de l'OPEP+ ont décidé que la réunion ministérielle du 4 juin aurait lieu en présentiel, plutôt qu'en visio-conférence. Mais, après avoir pris quasiment 2% en séance, le WTI s'est ainsi rapidement essouffé, pour clôturer autour de l'équilibre.

La Russie devrait augmenter ses exportations de pétrole par voie maritime à partir de ses ports occidentaux ce mois-ci pour atteindre un niveau inégalé depuis quatre ans afin de répondre à la demande asiatique de pétrole à bas prix. Le pétrole russe se négocie en dessous de 60 \$ le baril, le niveau de prix plafond imposé par les pays occidentaux. Les exportations de pétrole des principaux débouchés occidentaux de la Russie, Primorsk, Ust-Luga et Novorossiisk, atteindront 2,42 millions de barils par jour (bpj) ce mois-ci, soit une légère hausse par rapport aux 2,38 millions de bpj du mois dernier, selon les calculs de Reuters. Les exportations de mai à partir des ports seront près de 2% plus élevées qu'en avril et les plus élevées depuis 2019. Les chargements de pétrole de Primorsk et d'Ust-Luga atteindront 7,5 millions de tonnes, y compris l'Oural et le transit du Kazakhstan vendu en tant que qualité de pétrole KEBCO, contre 7,2 millions de tonnes en avril. Outre la baisse des prix du pétrole qui facilite les échanges, il y a plus de pétrole disponible pour l'exportation car les raffineries de pétrole en Russie font l'objet d'une maintenance saisonnière en mai, ce qui réduit la demande intérieure. Le coût des expéditions de pétrole ouralien des ports baltes vers l'Inde est passé de 7,5-7,6 millions de dollars il y a une semaine à 7,7-7,8 millions de dollars, selon les sources. La décote du pétrole ouralien s'est réduite à 10-12 \$ le baril par rapport au Brent daté sur une base de livraison ex-ship (DES) dans les ports indiens, contre moins 13 \$ le baril pour les cargaisons chargées en avril, selon les trois négociants.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2023, Tous droits réservés.